

sommes "amis" depuis la maladie de Pierre, c'est tout ce que je désirais et désire. L'amitié du docteur est timide, douce, peu gênante. Elle se manifeste par des indications d'ouvrages intéressants, par les chevauchées assez rares de "Purgon" et de "Désirée", par quelques bouquets de houx offerts la rougeur au front.

"Mon amitié, à moi, est ravissante. Je peins à M. Jacques de jolis bibelots pour son futur cabinet de travail ; je lui ai brodé un gilet de drap blanc, devant lequel toutes les paysannes d'Orcines se mettront à genoux ; je prépare le chocolat de son five o'clock ; et j'ai soin de prélever, sur tes envois de fleurs, une ou deux roses, pour égayer sa chambre. Suis-je gentille ?

"Dire que mes bibelots et mon gilet feront, sans doute, le bonheur, l'orgueil, d'une certaine fille de meunier que les Orvanne veulent donner pour femme à leur fils ! M. Jacques contait cela à marraine, l'autre jour, comme j'entrais au salon. On a envoyé cette "meunière" au couvent, afin qu'elle prenne un genre de "demoiselle". Mais ses charmes laissent M. Jacques assez froid. Elle ne me plaît pas, disait-il ; du reste, je ne veux pas me marier". Là-dessus, un craquement du parquet a révélé ma présence, et marraine a murmuré : "Chut ! voilà Suzan."

"Bref, ma chérie, nous partirons dans huit jours, et, si la neige ne rend pas l'accès d'Orcines impossible, le docteur nous quittera une quinzaine environ après le retour à Paris.

— "Pourquoi pas tout de suite ? t'écries-tu, inquiète de nouveau.

"Parce que le docteur Roscob a demandé à M. Jacques de donner, le 25 de ce mois, une conférence au profit de l'Oeuvre des étudiants pauvres. Les sommités religieuses, littéraires, scientifiques, artistiques, etc., font partie du comité.

"Il y aura un monde fou, a déclaré joyeusement marraine, quand M. Orvanne lui a montré la lettre du

docteur et le programme qui l'accompagnait. Vous acceptez, Jacques ?"

"La formule était interrogative ; mais il n'y avait, dans l'accent, pas l'ombre d'un doute.

"Ahurie, complètement ahurie à l'idée de M. Jacques conférencier, je n'osais pas lever la tête pour le regarder, de crainte qu'il ne lût cet ahurissement sur mon visage. Et l'ahurissement s'accroît quand, d'une voix très naturelle, très ferme aussi, il répondit :

"Oui : l'œuvre est si belle, si utile !"

"Depuis lors, M. Orvanne passe une partie de ses heures dans la bibliothèque du château, en compagnie de bouquins, de sa plume et de son papier, et marraine semble radieuse.

"Timidement, — car M. Jacques est sacré pour elle, — je viens de lui dire combien je trouve étrange le choix du docteur Roscob, et comme je redoute un échec pour le pauvre M. Orvanne, si timide. Marraine a continué tranquillement son tricot.

"Ne t'inquiète pas, petite. Ce n'est pas la première fois que Jacques parle en public ; il ne s'en tire vraiment pas mal."

"Comme marraine est d'une indulgence de sainte, dès qu'il s'agit de M. Orvanne, je ne suis guère rassurée, et je commence aujourd'hui une neuvaine à Saint-Yves, patron des avocats, pour que la langue du sauveur de Pierre Zubert ne s'arrête pas au milieu de son discours.

"Adieu, May, ta petite fille t'aime beaucoup.

"SUZAN".

Paris, le... 18...

Il y a du nouveau, May, un si grand nouveau que, depuis notre retour, je suis absolument "toquée" et commets bévues sur bévues. Tu devines qu'il s'agit de mariage ? Oui, c'est bien cela.

"Le surlendemain de notre arrivée, marraine a profité du crépuscule — l'heure intime ! — pour me dire de son ton grave qui m'impressionne toujours :

"Ma petite fille, je dois remplir aujourd'hui, une mission qui m'est pénible. Vu l'insistance du colonel Darvor, je n'ai pu refuser de te transmettre les désirs de son neveu, tout en faisant connaître entièrement ma pensée à ce cher vieil ami. Suzan, aimerais-tu être vicomtesse de Mire ?"

"Je suis devenue rouge, oh ! si rouge !..."

"Je ne sais pas, marraine. Oui, il me semble, bien que... M. de Mire me plaît, seulement..."

"Bref, ma pauvre May, un désarroi total dans le cœur et le cerveau de Suzan.

"C'est grave, le mariage !" ainsi que le disait Mère Saint-Hilaire, en branlant la tête d'un air entendu, comme si elle avait eu dix maris.

"Oui, c'est grave ! Et si je donnerais volontiers mon éventail et mon bouquet à tenir au vicomte de Mire, je ne suis pas sûre encore de pouvoir lui confier aveuglément ma précieuse personne. Je suis en "pâte tendre", tu le sais ; un heurt me mettrait en mille pièces ; de plus je suis remplie de "cordes éoliennes" ; et mes "cordes ne peuvent vibrer harmonieusement que sous la brise d'un amour infiniment délicat.

"Pourtant, il me plaît le vicomte. J'ai fini par le dire à marraine, qui m'interrogeait d'un ton bas de confesseur.

"— Quelles sont les choses qui te plaisent en lui, Suzan ?

"— Il est blond, marraine, J'aime tant les blonds ! Puis, il est mince, élégant, courtois comme un chevalier du Moyen âge, musicien consommé, causeur... (là, j'ai hésité) causeur... très... drôle.

"— Ensuite ?

"— Ensuite, je ne sais plus, connaissant peu la vie de M. de Mire et M. de Mire lui-même."

"D'un geste caressant, marraine a posé la main sur mes cheveux.

"— Bernard de Mire ne connaît pas non plus toi et ta vie. Penses-tu, ma petite fille, que les mariages conclus sur des attirances de... surface puissent être heureux longtemps ? Un jour ou l'autre, — très vite, crois